



Hochschule für
Musik und Tanz Köln

Hochschule für Musik und Tanz Köln - Hochschulbibliothek

Partition d'Une Folie

Méhul, Étienne Nicolas

Paris, [ca. 1802]

Scene V.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-13884](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-13884)

Ça n'ocut point s'occuper : ça n'fait
qu'courrir l'int qu'la journée dure.

Francisque.

Oh oh!... ta mère me fit écrire der-
nièrement que ta sœur était tombée
en paralysie.

Carlin, reprimant un grand mouvement.

Ah oui ; j'sais ben.

Francisque.

Si bien que j'ai consulté ici pour
Louise, M. Le Grave, notre médecin.

Carlin ricanant.)

Vou 'avais itout donné là d'dins,
min parrain... (cherchant un motif.)

c'n'était qu'un semblant.

Francisque.

Tout de bon ?

Carlin.

Y avait... y avait un galant sous jeu...

Francisque.

Voyez-vous-ben ça.

Carlin.

Qu'avieus fait des propositions d'mariag
m'mère n'a pas v'lu y intindre... v'la
qu' Louise... est tout à coup tumbée
en lingueur, et comme qui dirai attaquée
d'in mal...

Francisque, riant.)

Fort ben imaginé ?

Carlin.

N'est-ce pas ? (ils rient à qui mieux
mieux.)

Francisque.

Mais j'oublie que l'heure du dîner s'ap-
proche. tu vas achever de broyer du
noir à monsieur. (il désigne le marbre.)

Ce pauvre Georget... Et ce vicar.
Marcel, se marier comme cela sans
n'en prévenir!... (Il entre un moment
dans la coulisse.)

Carlin.

Ouf ! je commençais à m'entâcer
malgré moi... mon maître doit secher
d'impatience : ne perdons pas un instant ;
et d'abord munissons-nous de l'échelle
de cordes que j'ai glissée dans le sac
du filleul, et qui m'est indispensable
pour l'exécution de nos projets.

(Il va pour ouvrir le sac.)

Francisque, rentrant.)

Et moi qui oubliais de monter dans
ma chambre ce vieux sac de nuit
que tu as apporté... (il le prend ;
mouvement, inquiétude de Carlin.) Monsieur
n'time pas voir dans son cabinet
ce qui lui est inutile.

Carlin, voulant prendre le sac de nuit.
Laissez donc, min parrain : je ne
souffrirai jamais...

Francisque.

Eh non ! il ne m'en coûtera pas plus
de le porter.

SCENE V.

Les Mêmes, Cerberti.

Cerberti entrant avec vivacité.)

Francisque ?

Francisque (déposant à terre le sac
de nuit.)

Monsieur ?

Cerberti.

Ecoute moi... (Francisque vient sur

le devant de la scène; Carlin retourne d'abord au marbre.) Armantine vient enfin de céder à la promesse que je lui ai faite, de le mener au salon...

Francisque.

Ne vous en avisez pas.

Cerberti.

Sois tranquille.

Francisque.

Elle vous échapperait, c'est moi qui vous le dis.

Cerberti.

Elle va venir avec les habits du modèle.

Francisque.

Eh! qui remplacera Jérôme?

Cerberti.

J'ai bien proposé ton filleul à Armantine; mais elle s'y oppose absolument, Elle n'a pas tort: il est si gauche!... (A demi-voix et amenant Francisque sur le bord de la scène, après avoir fixé Carlin toujours au marbre.) Il m'est venu une idée...

(Carlin, pendant le dialogue suivant s'élance au sac de nuit qu'il ouvre et referme, après en avoir tiré une échelle de cordes qu'il cache sous plusieurs grands porte-feuilles qui sont sur une table.)

Près d'ici est une caserne...

Francisque.

Je vous comprends.

Cerberti.

Ne te serait-il pas possible de me procurer un soldat qui ne fût pas de service, et qui pût disposer de deux heures seulement?

Francisque.

Rien de plus facile.

Cerberti.

Tu lui promettas un honnête salaire, et le choisiras dans la force de l'âge, à peu près de la taille de Jérôme...

Francisque.

Laissez moi faire.

Cerberti, le retenant, et plus bas encore.

Sur tout que ce soit bien un soldat choisi par toi, amené par toi seul!... Ne va pas introduire ici quelque dangereux émissaire.

Francisque.

Soyez tranquille.

Carlin, en ce moment au marbre.)

Irai-je-ti v'z-aider, min parrain?

Francisque.

Non, non: reste-là.

SCENE VI.

Cerberti, Carlin.

Cerberti.

Et toi, songe bien à exécuter fidèlement tout ce que je t'ai dit.

Carlin.

Oui, m'insieu Cerberti.

Cerberti.

Si Armantine te chargeait de quelque billet, l'ordonnait, te demandait la moindre chose, viens aussitôt m'en faire part.

Carlin.

Oui, m'insieu Cerberti.

Cerberti.

Souviens toi bien qu'il faut être sans cesse sur ces pas, que tu ne dois pas la perdre de vue un seul instant.